

Limitons l'usage des pesticides dans les maisons et jardins



Plus proche de vous !

Les pesticides, *des substances trop répandues* 4

Qu'est-ce que c'est ?	4
Trop de pesticides en liberté dans la nature	5
Partout, l'homme est exposé aux pesticides	6

Les pesticides, *des substances dangereuses* 7

La toxicité pour l'homme	7
La toxicité pour les animaux	8
La toxicité pour les plantes	8

Précautions *à prendre en cas d'utilisation* 9

Limiter *l'usage des pesticides* 10

A la maison	10
Dans le jardin	12

Adresses utiles 15



Trop fréquemment utilisés dans nos maisons et jardins, les pesticides mettent en danger notre santé et notre environnement. Pour permettre à tous les Isérois de mieux connaître les risques et les alternatives possibles à leur utilisation, le Conseil général de l'Isère a édité ce petit guide.

Le Conseil général de l'Isère a aussi engagé un travail de fond avec la Direction départementale de l'équipement pour renoncer au désherbage chimique au bord des routes. Et il subventionne les communes pour l'acquisition de matériel de désherbage thermique, à vapeur ou à flammes.

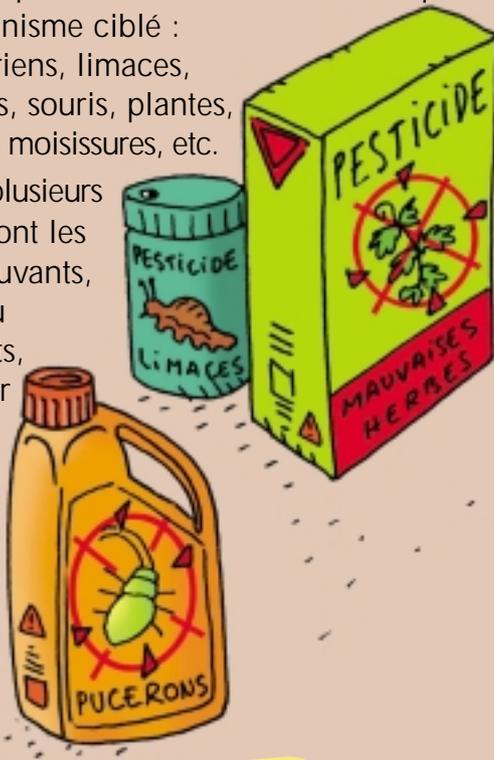
Chacun à son niveau, collectivité ou particulier, peut ainsi agir pour préserver notre santé, notre environnement et notre planète.



Qu'est-ce que c'est ?

Les pesticides sont des produits chimiques conçus pour détruire des "organismes indésirables". Appelés aussi produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques, ils sont composés :

- ▶ d'une ou de plusieurs substances actives qui tuent un organisme ciblé : insectes, acariens, limaces, escargots, rats, souris, plantes, champignons, moisissures, etc.
- ▶ d'un ou de plusieurs additifs. Ce sont les multiples adjuvants, mouillants ou émulsionnants, employés pour diluer ou augmenter l'efficacité du mélange.



Quelques chiffres

- La France est le 1^{er} producteur et consommateur européen de pesticides.
- La France occupe le 3^e rang mondial pour la production et l'utilisation de pesticides.
- 82 500 tonnes de pesticides ont été vendues en 2002.

Trop de pesticides en liberté dans la nature

Au contact de l'eau, du sol ou de l'air, les substances actives des pesticides se dégradent en produits dérivés dont la toxicité est mal connue et apparaît parfois plusieurs années après la première utilisation.

- ▶ Les recherches évaluent à moins de 1 % la part de pesticides qui entre en contact avec l'organisme ciblé !
- ▶ Ce qui veut dire que 99 % des substances déversées se dispersent inutilement dans notre environnement ! (source : Pimentel, University of Minnesota, 1996)
- ▶ Une foule d'organismes non visés est donc exposée aux pesticides : plantes, insectes, oiseaux, vers de terre, grand gibier...



Le saviez-vous ?

1 gramme de pesticide déversé au bord d'un ruisseau suffit à provoquer une pollution sur 10 km !

Partout, l'homme est exposé aux pesticides

On retrouve des résidus de pesticides à peu près partout, dans l'air ambiant, dans les sols, dans les nappes phréatiques, dans les aliments.

- ▶ Une étude menée par Lig'air en 2002 dans la région d'Orléans a montré la présence de 18 substances actives dans l'air.
- ▶ En Rhône-Alpes, la Direction régionale de l'environnement a répertorié 177 molécules différentes d'herbicides dans les eaux superficielles et 45 dans les eaux souterraines.



Et en Isère ?

En 2001, la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales estimait que **127.000 personnes** ont consommé au moins une fois une eau polluée par les pesticides.



La toxicité pour l'homme

A des doses mêmes faibles, les pesticides peuvent être toxiques pour l'homme.

▶ Quand les troubles surviennent immédiatement après l'exposition au produit, on parle de toxicité aiguë. L'intoxication aiguë se manifeste par des irritations cutanées, des nausées, des vomissements ou des troubles neuro-musculaires.

▶ Si les problèmes de santé apparaissent des mois ou des années après une exposition répétée aux pesticides, on parle de toxicité chronique.

L'intoxication chronique est difficile à évaluer car elle résulte de plusieurs paramètres : accumulation des substances dans l'organisme, synergie entre molécules, sensibilité de la personne, etc.

▶ Combinés, ces paramètres peuvent aboutir à des altérations du système immunitaire, des perturbations endocriniennes, des maladies neurologiques, des cancers.



A lire

Dominique Belpomme, cancérologue à l'Hôpital Pitié-Salpêtrière, dénonce dans son livre "Ces maladies créées par l'homme" la présence de résidus de pesticides dans les aliments qui, selon lui, augmentent le nombre de cancers chez les sujets jeunes et âgés.

La toxicité pour les animaux

- ▶ Les intoxications aiguës et chroniques touchent les animaux sauvages : hécatombes d'oiseaux et de poissons, empoisonnement de chauves-souris, disparition d'abeilles, etc.
- ▶ Les animaux domestiques sont parfois aussi victimes d'empoisonnements accidentels provoqués, par exemple, par des granulés anticoagulants destinés à la lutte contre les rongeurs.



La toxicité pour les plantes

Selon une enquête réalisée en 2000 par la Direction générale de la consommation et de la répression des fraudes, 60 % des échantillons de fruits, légumes et céréales prélevés contenaient des résidus de pesticides dont 7 % à des teneurs supérieures aux maxima autorisés.



Le saviez-vous ?

On retrouve des molécules de pesticides même dans la graisse des ours polaires.

Si vous devez utiliser des pesticides, veuillez à acheter uniquement des produits portant la mention **"emploi autorisé dans les jardins"**. Seuls les produits portant cette mention sur l'emballage sont désormais utilisables. Cette indication assure que le produit ne sera pas classé T+ (très toxique) ou T (toxique) et ne contiendra pas :

- ▶ plus de 1 % de molécule classée R40 (*"effet cancérogène suspecté - preuves insuffisantes"*)
- ▶ plus de 5 % d'une molécule classée R63 (*"risque possible pendant la grossesse d'effets néfastes sur l'enfant"*)



Le saviez-vous ?

Il existe aussi des pesticides biologiques. Il s'agit essentiellement de préparations à base de minéraux (bouillie bordelaise, sulfate de cuivre ou de fer). Ces produits ne sont cependant pas sans innocuité. Prenez les précautions nécessaires pour leur emploi.



À la maison

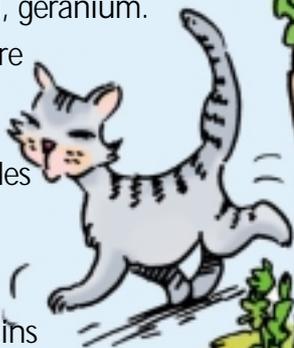
L'utilisation des pesticides est devenue une habitude pour beaucoup d'entre nous. Sans nous en rendre compte, nous vivons dans un habitat imprégné de ces substances :

insecticides contre les mouches ou les guêpes, traitements des meubles et charpentes contre les insectes, granulés contre les rongeurs, pulvérisateurs, produits biocides en tout genre...

Pourtant, des produits sains et des gestes simples, souvent oubliés, permettent de résoudre bien des problèmes. En voici quelques uns :

► Pour éloigner les moustiques, utilisez des plantes à effet répulsif : laurier, citronnelle, thym, romarin, géranium.

► La lutte contre les mouches peut se faire avec des bandes de glu ou en recourant à la tapette, c'est efficace et moins dangereux qu'un jet d'aérosol.



► Calfeutrez tous les points d'entrée potentiels pour les insectes ou les rongeurs. Les blattes et les cafards apprécient les recoins où s'entassent des résidus alimentaires, surtout s'ils sont humides. Un entretien rigoureux coûte moins cher qu'un répulsif chimique.

► Contre les acariens, un lavage fréquent du linge et une bonne aération des pièces constituent la meilleure prévention. Le froid les repousse également.

► Pour éliminer les mites, il suffit d'un nettoyage régulier des soieries et des lainages associé à des répulsifs naturels (clous de girofle, genièvre, lavande, boules de cèdre, cyprès) ou à des plaquettes autocollantes non toxiques.

► Pour lutter contre les puces de votre animal domestique, lavez-le au savon et peignez-le régulièrement. Renforcez sa résistance aux parasites en équilibrant sa nourriture (demandez conseil à un vétérinaire). Abandonnez les colliers anti-puces qui contiennent des substances pouvant, à long terme, poser des problèmes pour la santé des habitants de la maison.

► Pendant des années, les pesticides employés dans les traitements de charpentes ont tué les chauves-souris. Pour éviter la disparition de ces hôtes inoffensifs et insectivores, utilisez les produits les moins toxiques et injectez-les directement dans le bois pendant l'automne ou l'hiver, lorsque les chauves-souris sont absentes.

Petite astuce

- Le citron moi*si* constitue un excellent anti-fourmis. Parsemez des morceaux sur leur passage et vous les verrez fuir.
- La craie et le talc possèdent les mêmes propriétés répulsives.



Dans le jardin

En France, les jardins représentent une superficie d'un million d'hectares. L'utilisation des pesticides est une habitude pour de nombreux jardiniers amateurs, peu informés des risques réels liés à ces produits.

Souvent, les jardins reçoivent davantage de produits phytosanitaires par unité de surface que les terres agricoles... Tout jardinier amateur doit donc essayer de restreindre l'usage des substances les plus toxiques.



Prenez soin de votre sol

Le sol est un véritable écosystème où vivent de nombreux micro-organismes (insectes, vers, champignons et bactéries) qui élaborent l'humus.

Un sol riche en humus est excellent pour la croissance des végétaux et la résistance des plantes vis-à-vis des ravageurs, des maladies ou du froid. La meilleure alternative aux pesticides consiste donc à donner au sol les moyens de fournir des produits sains.



- ▶ Pour apporter de l'humus à votre sol, vous pouvez utiliser un composteur en bois ou en plastique recyclé. Il suffit de le remplir avec tous les déchets biodégradables du jardin et de la cuisine.
- ▶ Vous pouvez aussi planter des engrais verts. Ce sont des plantes de la famille des légumineuses (ex : vesces, moutardes, sarrasins, phacélie), parfois semées en association avec des céréales, souvent du seigle.

- Attirez les espèces auxiliaires

Oiseaux, mammifères, batraciens et bien d'autres animaux contribuent à l'élimination d'insectes ravageurs. Ce sont des espèces auxiliaires. Pour les protéger, voici quelques conseils :

- ▶ Faites quelques aménagements : petits tas de pierres ou de sable, vieille souche laissée au coin du jardin, touffes d'orties...
- ▶ Plantez ou gardez les haies constituées d'essences locales. Elles abritent la faune prédatrice de parasites (limaces, pucerons, vers, charançons, campagnols, rats).
- ▶ Installez des nichoirs pour accueillir les mésanges, grandes consommatrices de chenilles et d'insectes ravageurs.
- ▶ Préservez ou créez des mares. Les grenouilles dévorent de grandes quantités d'insectes friands de légumes.
- ▶ Protégez les pollinisateurs : abeilles, bourdons, cétoines, papillons.

- Installez des barrières ou des pièges

- ▶ Contre les limaces, épandez des cendres de bois ou des coquilles d'œufs pilées autour de vos cultures.
- ▶ Capturez les larves des insectes en disposant des fanes d'épinards ou de pommes de terre sur le sol. Attirées, les larves s'agglutinent sous ce couvert. Après quelques jours, retirez-le pour les livrer aux oiseaux.
- ▶ Entre mai et novembre, piègez les courtilières en enfonçant des pots de fleurs à ras de terre en bordure des cultures. A l'automne, remplacez les pots par du fumier. Trompées, les courtilières s'y réfugient.

- Pensez aux plantes auxiliaires

Judicieusement disposées dans votre jardin, les essences aromatiques éloignent les parasites des fleurs ou de votre potager.

- ▶ Le romarin repousse la piéride du chou.
- ▶ Au pied des pommiers, la capucine prévient l'apparition des pucerons lanigères. Associée aux tomates, elle diminue les attaques du mildiou.

- Pour lutter contre les plantes indésirables

La méthode préventive la plus efficace est le mulch c'est-à-dire le paillage. Le mulch empêche le développement des plantes spontanées et limite le dessèchement du sol.

- ▶ Pour les petites surfaces, l'arrachage manuel reste le meilleur moyen pour éliminer les plantes indésirables. N'attendez pas la montée en graine pour les enlever. Sarclez quand le sol est sec afin d'éviter l'enracinement des morceaux coupés.
- ▶ Pour éliminer les mauvaises herbes qui poussent entre les joints des dalles et des pavés, versez de l'eau bouillante dessus. C'est très efficace !
- ▶ Le désherbage thermique est également accessible aux particuliers. L'usage d'un désherbeur thermique, léger et pratique, permet d'éliminer sans se baisser les herbes et mousses le long des plate-bandes ou entre les dalles.

Etonnant, non ?

- Une coccinelle peut tuer près de 150 pucerons par jour.
- La chrysope peut en consommer jusqu'à 4000 dans sa vie larvaire (3 semaines).

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ISÈRE

Service environnement

9, rue Jean Bocq - 38 000 Grenoble

Tél. 04 76 00 33 31

FRAPNA

5, place Bir Hakeim

38 000 Grenoble

Tél. 04 76 42 64 08

TERRE VIVANTE

Domaine de Raud

38 710 Mens

Tél. 04 76 34 80 80

GENTIANA

5, place Bir Hakeim

38 000 Grenoble

Tél. 04 76 03 37 37

ADABIO

40, avenue Marcelin Berthelot

38 000 Grenoble

Tél. 04 76 20 68 65





Plus proche de vous !

Conseil général de l'Isère

Service environnement

9, rue Jean Bocq

38 000 Grenoble

Tél. 04 76 00 33 31

Fax 04 76 00 39 30

www.cg38.fr